

LA MORT,
D'ORPHÉE,
OU
LES FÊTES DE BACCHUS.

AUX deux côtés du fond du Théâtre , on apperçoit plusieurs Montagnes , séparées par un Vallon, orné de quelques arbres, qui laissent voir l'Ebre dans l'enfoncement. Orphée est assis sous ces arbres ; & enchanté du doux son de sa Lyre , les animaux les plus fé-

roces , qui tranquilles & couchés autour de lui , demeurent attentifs à l'harmonie qui les attire. Les Arbres & les Rochers paroissent se rapprocher pour entendre de plus près ; lorsqu'il cesse de tirer des sons de sa Lyre , les Rossignols font de vains efforts pour les imiter , & tombent morts de jalousie & de douleur de ne pouvoir y réussir. Orphée finit par un Morceau lugubre & intéressant , par lequel il exprime les regrets qu'il a de la perte de sa chere Euridice. Les Animaux attendris , inclinent leurs têtes. Insensiblement les Montagnes & les Rochers se

fendent ; les Arbres laissent tomber les pleurs que l'Aurore avoit au matin répandues sur leurs feuilles. Toute la Nature s'intéresse à la douleur d'Orphée. Les Bacchantes seules , qui l'entendent , sont insensibles à ses sons. Elles le soupçonnent de mépris pour elles ; elles ont juré sa perte ; elles se précipitent en fureur du haut des Montagnes , couvertes de peaux de Bêtes féroces , tenant un Thir-se d'une main , & un Tambour ou une Flûte de l'autre : elles viennent pour le frapper de leurs Thir-ses ; les sons d'Orphée enchantent leurs armes qui s'échappent de leurs

mains , & tombent fans force au
 pied du Chantre de la Thrace. Pour
 y fuppléer , elles veulent ramaffer
 des pierres qui reftent attachées à
 la terre , quelques efforts qu'elles
 faffent , & refusent , ainfi que les
 branches d'arbre , de fe prêter à
 ce projet barbare. Elles paroiffent
 elles-mêmes adoucies un moment
 par la Lyre enchantereffe ; mais
 pour n'y pas fuccomber , & s'em-
 pêcher d'en entendre les fons har-
 monieux, elles font avec leurs Tam-
 bours & leurs Flûtes un baccha-
 nal que l'Orcheftre exprime. Celle
 qui eft à leur tête , refté feule at-
 tendrie , & s'afleoit auprès d'Or-

phée pour l'écouter. Les Bacchantes arrachent les cornes de plusieurs Taureaux attirés par les sons de la Lyre , se saisissent des bûches que des Laboureurs avoient quittées pour être plus attentifs, & veulent fondre sur le malheureux Orphée , qui tend en vain les mains pour les fléchir. La principale Bacchante fait des efforts inutiles pour arrêter la fureur de ses Compagnes. Elle qui leur commandoit, se jette à leurs genoux pour leur demander grace ; voyant quelle ne peut triompher de leur rage , elle fait un rempart de son corps au malheureux Orphée , & veut pé-

rir avant lui. Ses Compagnes se faifissent d'elle , l'arrachent de devant leur victime , & , pour quelle ne puiſſe plus s'oppoſer à leur fureur , l'attachent à un arbre avec ſon écharpe ; enfuite elles tombent ſur Orphée , le déchirent , le maſſacrent , jettent ſon corps & ſa Lyre dans l'Ebre qui ſ'agite d'horreur , & exécutent un Morceau de Danſe rempli de joie , de rage & de plaifir d'avoir détruit leur Ennemi. Ce Morceau de Muſique , dans le goût d'une Tempête , doit laiſſer percer de tems en tems les accens plaintifs de la Lyre , qui d'elle-même & du fond du Fleuve , fait

encore entendre ses sons douloureux. Une Symphonie annonce l'arrivée de Bacchus , la terreur fait les Bacchantes qui prévoyent la colere de ce Dieu terrible , lorsqu'il apprendra la mort d'un homme qui présidoit à ses mysteres. Elles expriment leurs craintes & leur embarras par différens tableaux , & s'enfuyent avec désordre & confusion à l'arrivée de Bacchus. Ce Dieu descend de la Montagne dans un Char , traîné par des Tigres ; le vieux Silène & une Troupe de Faunes l'entourent. Il est étonné de voir les Bacchantes

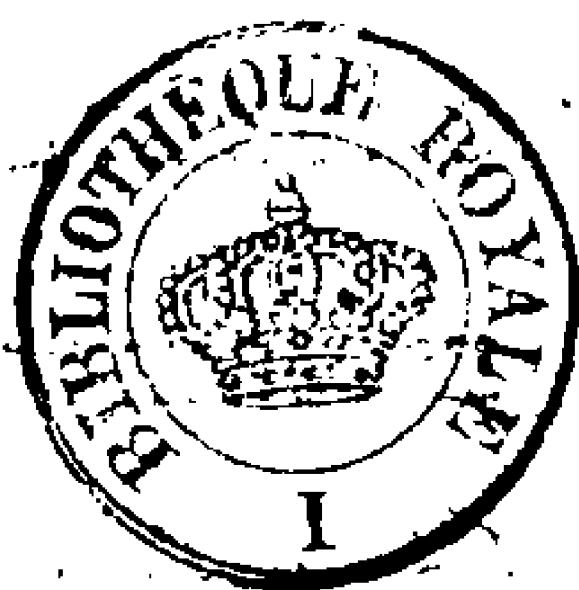
s'enfuir à son aspect ; mais son étonnement cesse quand il apperçoit la principale Bacchante attachée à un arbre , qui donne toutes les marques du désespoir , & qui l'implore aussi - tôt quelle le voit , en lui montrant , sous les arbres , l'Echarpe d'Orphée ensanglantée. Il connoît la fureur de ces Femmes jalouses , & ne doute plus de la mort de son cher Orphée. Il fait délier la principale Bacchante , lui promet justice , & envoie les Faunes chercher les autres Bacchantes. Leur terreur est l'aveu de leur crime ; elles se

jettent à genoux , mais elles ne
 fléchissent point le Dieu irrité , qui
 les attache à la terre & les chan-
 ge en arbres. Les jeunes Faunes
 qui ne trouvent point leur compte
 à la métamorphose des Bacchan-
 tes , font si bien qu'ils fléchissent
 insensiblement la colere du Dieu
 qui rompt la métamorphose , &
 rend aux Bacchantes leur premier
 être & leurs premiers charmes ; les
 Faunes & les Bacchantes exécu-
 tent les Fêtes de Bacchus pour
 le remercier ; & les Fêtes se ter-
 minent par une Contre-danse gé-
 nérale , qui finit par la Marche

(12)

de Bacchus qui remonte la Montagne avec sa Suite.

F I N.



Permis d'imprimer, à la charge d'enregistrement à la Chambre Syndicale, ce 21 Mai 1759.

BERTIN.

Registré la présente Permission sur le Registre des Permissions de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 3779, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, ce 29 Mai 1759.

SAUGRAIN, Syndic.